



Agence Française
de Développement
Appui à la Gestion des Connaissances
Département de la Recherche
5, rue Roland Barthes
75012 Paris / France
www.afd.fr

PRODUITDOC

Le bulletin des matières premières

Cours des devises 2006 Moyennes mensuelles

Cours de change de référence

	\$	£	Yen	DTS	Myr*
Janvier 06	1,2103	0,6859	139,815	0,8362	4,5425
Février 06	1,1938	0,6829	140,767	0,8315	4,4487
Mars 06	1,2020	0,6893	140,960	0,8352	4,4513
Avril 06	1,2271	0,6946	143,586	0,8452	4,4918
Mai 06	1,2769	0,6832	142,703	0,8573	4,6106
Juin 06	1,2649	0,6866	145,110	0,8558	4,6363
Juillet 06	1,2683	0,6878	146,696	0,8583	4,6527
Août 06	1,2811	0,6766	148,534	0,8615	4,7077
Sept 06	1,2727	0,6751	148,992	0,8588	4,6724
Octobre 06	1,2611	0,6725	149,651	0,8558	4,6390
Nov 06	1,2881	0,6739	151,105	0,8646	4,6927
Déc 06	1,3212	0,6728	154,824	0,8760	4,6909

Source : Multidevises, Natexis Banques Populaires

* Dollar malaisien

Produits agricoles

Café : raffermissement des prix
Cacao : inversion de tendance
Thé : les perspectives à moyen terme
Sucre : instable équilibre
Riz : les prix mondiaux sont restés fermes
Oléagineux : forte hausse de la consommation
Coton : 2006, les prix « stagnent »
Caoutchouc : le paradoxe

Produits miniers

Pétrole : forte chute des cours
Or : une valeur stable
Aluminium : vers un marché excédentaire ?
Cuivre : repli des cours
Nickel : pénurie de l'offre

• Ce bulletin trimestriel a été rédigé par : Hadj LAKHAL, Annie LOPEZ-PORTZERT, Chantal SARALLIER, Sylvie SCIANCALEPORE, Patricio MENDEZ DEL VILLAR (CIRAD-CA/CALIM) • Responsable de la publication : Véronique SAUVAT • Conception graphique : Solange MUNZER • Réalisation des tableaux et graphiques / Saisie et mise en page : Francine GILBERT.

► Rédaction achevée le 25 janvier 2007

Disponible sur le site Internet de l'AFD :

<http://www.afd.fr/jahia/Jahia/home/publications/produitdoc>

CAFÉ

Raffermissement des prix

♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : *EIU, OIC internet <http://www.ico.org>, Les Echos, Marchés tropicaux*

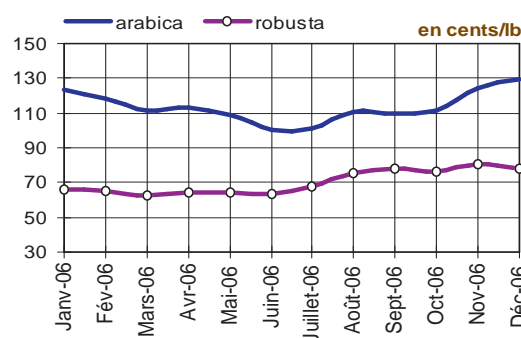
Le prix indicatif composé de l'OIC a été affiché à 95,53 cts/lb en octobre, 103,48 cts/lb en novembre et 108,01 cts/lb en décembre. Le raffermissement des prix à partir de novembre est dû à une hausse importante du prix de l'arabica. Le robusta a affiché des prix relativement stables durant cette période. Alors que le marché à terme de New York a enregistré « un record » depuis 20 mois pour l'arabica, la mise sur le marché de la production vietnamienne de robusta a assuré une stabilité relative du prix lors du dernier trimestre (75,17 cts en oct, 76,79 cts en nov et 76,67 cts en déc).

Les fondamentaux du marché du café sont à l'origine de la tendance actuelle des prix. La production pour la campagne 2005/2006 a été de 109,39 millions de sacs et celle de 2006/2007 devrait se situer autour de 122,27 millions de sacs. Cette augmentation (11,65 %) de la production mondiale n'a pas atteint le niveau qui permettrait de reconstituer les stocks des pays exportateurs au vu de leurs exportations de 2006 et des prévisions pour 2007. Le Brésil serait contraint d'importer du café en 2007 compte tenu des mauvaises prévisions concernant sa récolte 2007/08.

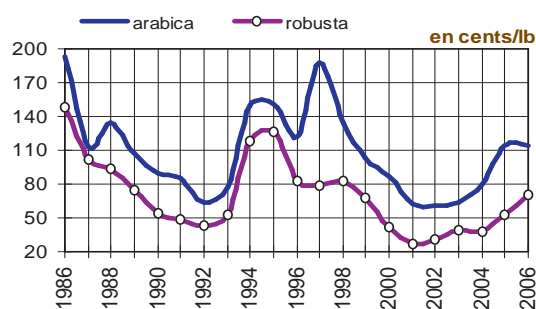
En 2006, la consommation mondiale de café est estimée à 116 millions de sacs. Pour une consommation intérieure d'environ 31 millions de sacs des pays exportateurs, celle des pays importateurs serait de 85 millions de sacs. Au cours des onze premiers mois de l'année, les exportations ont été de 82,92 millions de sacs contre 79,98 millions pour la même période en 2005. Si cette tendance devait se confirmer pour décembre, les exportations atteindraient environ 90,6 millions de sacs. Etant donné l'évolution des cours du café en 2006, la valeur des exportations dépassera celle de 2005.

La récolte 2006/2007 du Brésil a été revue à la hausse de près d'un million de sacs pour s'établir à 42,5 millions de sacs. Les prévisions pour 2007/2008 font état d'une récolte brésilienne se situant entre 31,1 à 32,3 millions de sacs. Si cela devait se confirmer, cela aurait pour résultat un déficit de l'offre par rapport à la demande au niveau mondial et une certaine « récupération » des prix devrait se confirmer. En effet, les prix du café devraient rester fermes au début de 2007 en raison de la baisse prévisible de la production brésilienne 2007/2008 et du maintien de la demande.

Evolution mensuelle des cours de janvier à décembre 2006



Evolution annuelle des cours de 1986 à 2006



Indicateur : **Indice OIC**

en cents/lb

COURS	Janv-06	Fév-06	Mars-06	Avr-06	Mai-06	Juin-06	Juillet-06	Août-06	Sept-06	Oct-06	Nov-06	Déc-06
Arabica autres doux	123,30	118,13	111,35	113,38	108,78	100,35	101,46	110,98	109,88	111,29	124,13	129,63
Robusta	66,10	64,75	62,25	64,35	64,15	63,53	67,88	75,13	77,63	76,43	80,42	78,08

D'après Marchés Tropicaux (et d'après ICO depuis décembre 2004)

Cacao

Inversion de tendance

♦ **Rédacteur : Sylvie SCIANCALEPORE.** A partir des sources suivantes : *EIU World Commodity, Les Echos, Marchés Tropicaux, site Internet : <http://www.icco.org>*

Les prix se sont redressés au début du dernier trimestre, en raison d'un recul prévisible de l'offre mondiale imputable aux conditions climatiques défavorables du début de campagne en Afrique de l'Ouest. De plus, aux troubles politiques de la Côte d'Ivoire s'est ajoutée une grève des producteurs de cacao en protestation contre la baisse de leur revenu - attestant de l'échec de la libéralisation entreprise en 2000. Ainsi, l'indice journalier de l'*International Cocoa Organization* (ICCO), qui s'établissait en moyenne à 1 529,36 US \$/tonne, atteignait 1 695,43 US \$/tonne en moyenne la dernière semaine de décembre 2006.

La production mondiale pour la campagne 2005/2006, qui s'est achevée fin septembre, s'est avérée plus importante que prévu, du fait d'une inhabituelle campagne intermédiaire en Afrique de l'Ouest. Tandis que dans son rapport de novembre, l'EIU l'estimait à 3,46 Mt, elle s'établirait selon les derniers chiffres de l'ICCO, à 3,59 Mt* contre une projection antérieure à 3,5 Mt. Au Ghana, deuxième producteur mondial après la Côte d'Ivoire, la récolte était estimée à 740 000 tonnes par le Conseil ghanéen du cacao, le Cocobod, tandis qu'EIU l'estimait en novembre à 710 000 tonnes en 2005/2006. En revanche elle ne serait plus que de 600 000 tonnes en 2006/2007. Les Ivoiriens vont également revoir à la baisse leurs prévisions pour la récolte principale, ainsi que les Camerounais qui s'inquiètent de la baisse probable de la qualité de leur cacao.

Les broyages mondiaux sont attendus à 3,48 Mt selon l'ICCO, à 3,52 Mt selon l'EIU en novembre.

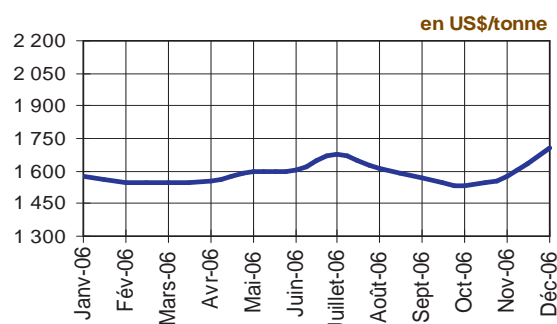
Le solde offre-demande pour la campagne 2005/2006 se conclurait selon l'ICCO par un excédent global de 80 000 tonnes, largement supérieur aux 10 000 tonnes envisagées par EIU en novembre, et en complète contradiction avec l'estimation précédente d'ICCO qui tablait sur un déficit de 5 000 tonnes ! Pour la campagne qui a commencé, l'ICCO n'a pas encore publié ses anticipations. Il ne fait pas de

doute cependant que la tendance devrait totalement s'inverser par rapport à la saison 2005-2006. La Banque d'investissement Fortis a d'ores et déjà annoncé un déficit de 65 000 tonnes.

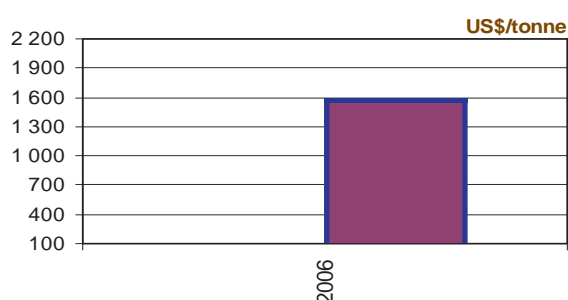
L'ensemble de ces facteurs haussiers incite à parier sur une solide appréciation des cours au cours des prochains mois.

* Mt : millions de tonnes

Evolution mensuelle des cours de janvier à décembre 2006



Evolution annuelle des cours 2006



Concernant les données chiffrées et les graphiques, les prix ICCO ne sont plus donnés en **DTS/tonne**, mais en **US\$/tonne**, depuis novembre 2006. Nous avons donc repris, à partir de janvier 2006, les chiffres en **US\$/tonne**.

Indicateur : **Indice ICCO, daily price of Cocoa Beans**

en **US\$/tonne**

Cours	Janv-06	Fév-06	Mars-06	Avril-06	Mai-06	Juin-06	Juillet-06	Août-06	Sept-06	Oct-06	Nov-06	Déc-06
ICCO US\$/T*	1 577,78	1 545,08	1 544,13	1 552,37	1 594,45	1 606,65	1 676,65	1 610,79	1 567,42	1 529,63	1 577,63	1 706,82
Londres £/T	899,80	872,00	884,25	887,75	866,33	923,20	990,00	840,67	826,60	823,25	826,00	882,33
New York S/T	1 507,00	1 458,75	1 461,00	1 457,75	1 516,92	1 531,20	1 643,00	1 482,33	1 460,20	1 442,75	1 471,50	1 630,33

D'après *Marchés Tropicaux* (et * d'après ICCO en US\$/tonne depuis janvier 2006)

THÉ

Les perspectives à moyen terme

♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : *Marchés Tropicaux, Comité des produits FAO*

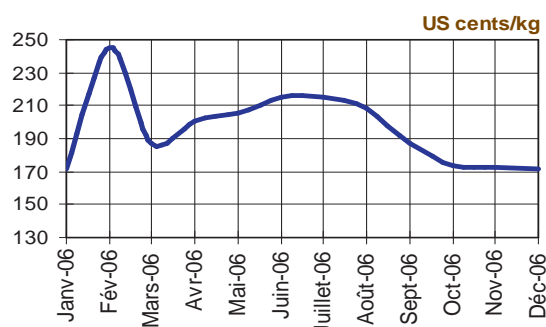
En 2006, les cours du thé ont connu une hausse de 12,77 % par rapport à 2005. En effet, l'instabilité des prix, en 2005, était due principalement aux variations de la production dans les principaux pays. Un sursaut de la demande a permis d'alléger la pression que l'offre exerçait sur les prix notamment au début de 2006. Entre décembre 2005 et février 2006, le prix composite de la FAO a grimpé de 1,66 USD/kg à 1,92 USD/kg. Le prix moyen pour le 4ème trimestre 2006 a été 1,78 USD/kg. En recul donc de 0,04 cts par rapport au 3ème trimestre (1,82 USD/kg). Sur l'ensemble de l'année, le prix moyen a été de 1,83 USD/kg,

La production de thé noir devrait croître durant les prochaines années. Alors que le taux de croissance annuel a été de 2,3 % entre 1995-2005, le taux de croissance annuel probable pour la période 2005/2016 serait de 1,8 %. La production mondiale devrait atteindre 2,97 millions de tonnes. La production kenyane devrait progresser de 1,7 % l'an pour s'établir autour de 395 000 tonnes en 2016. La production de thé vert atteindrait 1,1 million de tonnes en 2016 avec un taux annuel avoisinant les 2 %. Avec 877 500 tonnes en 2016, la Chine dominera le marché mondial pour cette variété avec environ 50 % de la production totale.

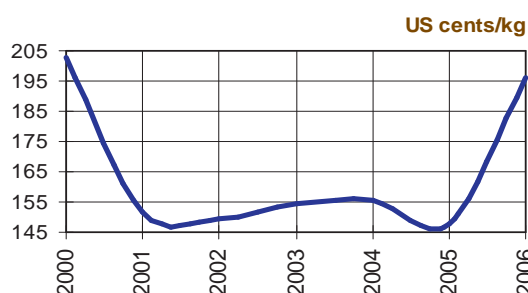
Durant les dix dernières années, la consommation de thé a augmenté de 2,5 % l'an, en moyenne, pour atteindre 3,4 millions de tonnes en 2005. L'Inde a été, en 2005, le plus grand consommateur mondial de thé avec 22 % de la consommation mondiale suivie de la Chine (20 %) et, loin derrière, par les autres pays comme la Russie avec 5 % et le Japon (4,5 %). Pour cette même année, la consommation mondiale de thé noir a été de 2,3 millions de tonnes. A l'horizon 2016, la consommation mondiale de cette catégorie de thé se situera autour de 2,69 millions de tonnes. Cela s'expliquerait par une tendance à un ralentissement de la consommation dans les pays producteurs.

Lors de la 17ème session du Groupe intergouvernemental sur le thé qui s'est déroulée du 29 novembre au 1er décembre 2006 à Nairobi, il était question de réfléchir aux nouvelles stratégies qui permettraient de stimuler la demande. Le soutien apporté à l'offre, ces dernières années, a contribué à un certain déséquilibre du marché. Pour promouvoir la consommation partout dans le monde, il s'agirait de porter l'effort sur les segments de marché à forte valeur ajoutée que sont les théés spéciaux et le thé biologique. Toutefois, la recherche de marchés devra se faire dans le respect des normes de sécurité sanitaire et de qualité des produits.

Evolution mensuelle des cours de janvier à décembre 2006



Evolution annuelle des cours de 2000 à 2006



Indicateur : Thé Mombassa (African origin, all tea)

US cents/kg

COURS	Janv-06	Fév-06	Mars-06	Avr-06	Mai-06	Juin-06	Juillet-06	Août-06	Sept-06	Oct-06	Nov-06	Déc-06
MOYENNE	171,80	244,70	186,70	200,50	205,30	215,30	215,00	208,80	186,80	173,60	172,30	171,30

D'après la Banque mondiale

SUCRE

Instable équilibre

♦ **Rédactrice : Sylvie SCIANCALEPORE.** A partir des sources suivantes : EIU, Les Echos, Marchés Tropicaux, The Wall Street Journal, site Internet : <http://www.sugaronline.com/iso/>

Les cours, qui en octobre avaient chuté de moitié depuis leur pic à 19,5 cents à mi-février, se sont stabilisés début septembre pour se maintenir autour de 11,70 cents pendant la totalité du dernier trimestre 2006. Différents facteurs ayant des effets contradictoires semblent s'équilibrer : d'une part une offre plus importante que prévu qui a largement compensé la baisse de l'offre européenne et la mauvaise récolte australienne, d'autre part le retournement des cours du pétrole, qui rend l'éthanol moins compétitif, et la menace grandissante de l'arrivée d'un deuxième cyclone El Niño sur les régions productrices.

La production mondiale en 2006/2007 (septembre à août), s'établirait, selon EIU, autour de 152 Mt, contre 144,6 en 2005/2006, soit une augmentation de 5,1 %, due à la reprise enregistrée en Thaïlande, en Chine et en Inde, dont le gouvernement a mis fin en décembre à l'interdiction d'exporter. Le Brésil, premier producteur mondial, a enregistré une production record à 30,3 Mt contre 27,7 Mt lors de la campagne précédente. Stimulé par les prix élevés, ce pays a largement investi en équipement et étendu ses surfaces cultivables. A noter que l'Afrique du Sud, qui convoite le marché des biocarburants, d'autant que les autorités ont décidé d'inclure 20 % d'éthanol à l'essence d'ici 2020, s'est lancée elle aussi dans la culture de la betterave à sucre.

La demande mondiale s'établirait en 2006/2007 selon EIU, à 149,4 Mt contre 146,6 Mt pour la campagne précédente, soit une variation de 1,9 %. Les importateurs ont réagi lentement à la faiblesse des prix, comptant sur de nouvelles baisses. La demande américaine est en net recul, par rapport à la période qui a suivi le cyclone qui avait ravagé plusieurs sucreries. A long terme EIU table sur une reprise globale de la consommation de 2 %.

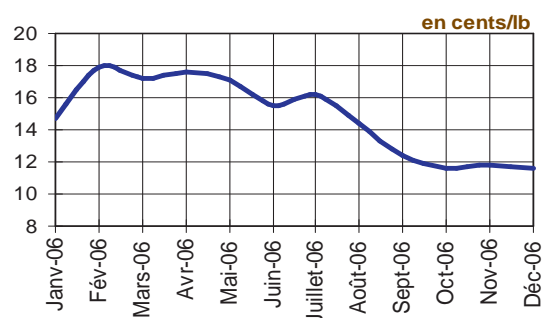
Le solde offre demande, après deux années déficitaires, fait ressortir un excédent de l'ordre de 2,6 Mt.

Les stocks mondiaux inhabituellement bas devraient se renflouer progressivement. Le ratio stocks/consommation passerait de 42,9 en 2005-2006 à 43,8.

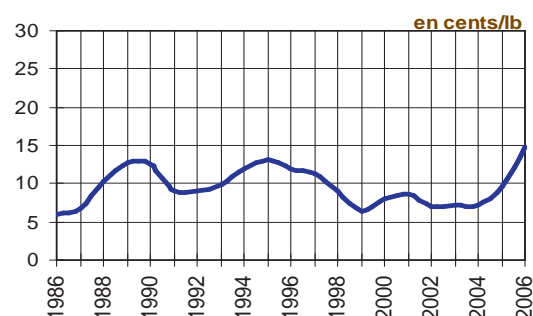
Il en résulte une relative stabilité du marché, qui pourrait être compromise compte tenu des deux grandes inconnues que sont l'évolution des cours du pétrole et l'arrivée d'El Niño.

* MT : millions de tonnes

Evolution mensuelle des cours de janvier à décembre 2006



Evolution annuelle des cours de 1986 à 2006



Indicateur : moyenne ISO sur 15 jours

en cents/lb

COURS	Janv-06	Fév-06	Mars-06	Avr-06	Mai-06	Juin-06	Juillet-06	Août-06	Sept-06	Oct-06	Nov-06	Déc-06
MOYENNE	14,69	17,92	17,20	17,60	17,09	15,54	16,15	14,43	12,42	11,63	11,76	11,65

Riz

Les prix mondiaux sont restés fermes

♦ **Rédacteur : Patricio Mendez del Villar, CIRAD-CA/CALIM.** A partir des sources suivantes : *FAO, MNS/ITC, Négociants, Reuters, OSIRIZ, USD*

Au dernier trimestre 2006, les cours mondiaux ont progressé en raison des faibles disponibilités exportables, notamment au Vietnam. La hausse devrait se poursuivre jusqu'à l'arrivée de la récolte asiatique courant du premier trimestre 2007. La forte reprise des importations mondiales prévue en 2007 risque de peser une nouvelle fois sur les prix.

En 2006, la production mondiale aurait progressé de 1 % atteignant un volume record de 630Mt (soit 422Mt en équivalent blanchi) contre 607Mt en 2005. En 2007, les récoltes pourraient être moins bonnes que prévu en raison du déficit hydrique dans les régions de l'hémisphère Sud. Les stocks mondiaux devraient se stabiliser autour de 104Mt.

En *Thaïlande*, les prix se sont raffermis (fermeté du bath face au dollar et défaillances du concurrent vietnamien). En 2007, les exportations pourraient avoisiner les 9 Mt, en hausse de 20 % par rapport à 2006.

Au *Vietnam*, les prix sont restés stables dans un marché peu actif suite à l'interdiction de nouvelles exportations, instaurée en novembre 2006, afin d'assurer l'approvisionnement du marché local. Cette mesure devrait se prolonger jusqu'à l'arrivée de la récolte hiver/printemps.

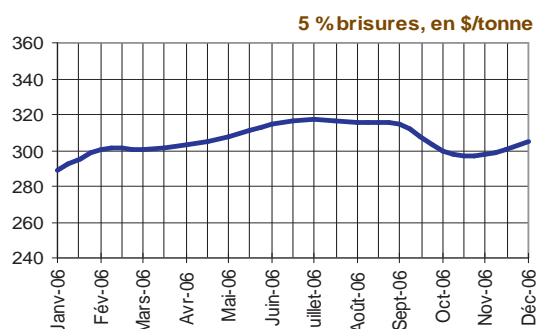
Au *Pakistan*, les cours se sont en revanche une nouvelle fois affaiblis en raison des disponibilités importantes. Les ventes pakistanaïses ont progressé de 45 % en 2006. Les exportateurs espèrent aussi améliorer leurs parts de marchés, notamment de riz parfumés à destination du Moyen-Orient.

En *Inde*, les prix sont restés fermes suite au relèvement des prix d'intervention et aux achats publics massifs sur le marché local. Des incertitudes pèsent cependant sur la production céréalière indienne, laquelle pourrait être insuffisante face aux besoins croissants du pays.

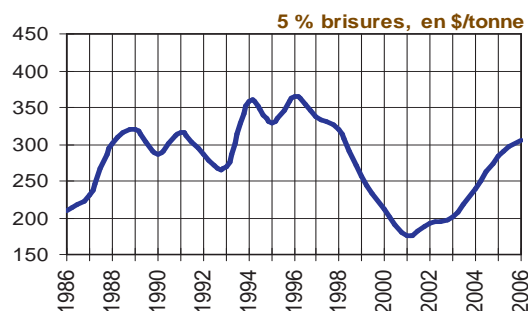
Dans le *Mercosur*, les surfaces ensemencées seraient en baisse (manque d'eau et problèmes de financement pour la campagne agricole). Les besoins d'importation du Brésil seront cependant amplement couverts par les disponibilités sous-régionales.

En *Afrique*, les importations en 2007 devraient augmenter de 5 % par rapport 2006 en raison d'une stagnation de la production qui couvre à peine 53 % des besoins locaux contre 60 % au début des années 1990.

Evolution mensuelle des cours de janvier à décembre 2006



Evolution annuelle des cours de 1986 à 2006



Indicateurs : Riz blanc 5 % brisures, FOB Bangkok. Riz blanc 35 % brisures, FOB Bangkok

en \$/tonne

COURS	Janv-06	Fév-06	Mars-06	Avr-06	Mai-06	Juin-06	Juillet-06	Août-06	Sept-06	Oct-06	Nov-06	Déc-06
5 % Brisures	288,80	300,75	300,75	303,25	307,20	314,25	317,40	315,25	315,00	300,00	297,50	305,00
35 % Brisures	255,80	265,50	264,75	268,50	271,20	275,00	279,00	271,75	270,25	266,20	264,25	274,75

OLÉAGINEUX

Forte hausse de la consommation

♦ **Rédactrice : Annie LOPEZ-PORTZERT.** A partir des sources suivantes : *Marchés Tropicaux, Oil World, La Tribune*

Soutenus par une forte demande essentiellement liée au développement des biocarburants, les cours de l'ensemble des oléagineux ont continué de grimper durant le dernier trimestre 2006.

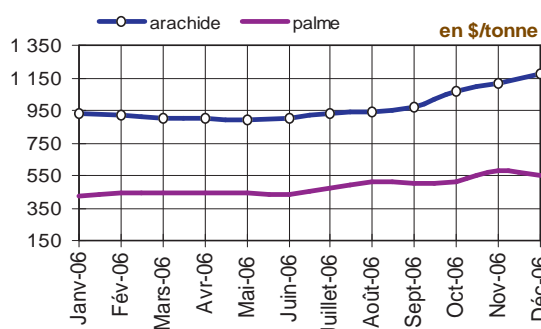
La graine de soja est passée de 252 \$t en septembre 2006 à 299 \$t en décembre ; l'huile de palme, à 498 \$t fin septembre, est montée à 571 \$t; l'huile d'arachide s'est appréciée à 1 172 \$t en décembre contre 959 \$t en septembre ; le coprah et l'huile de coprah ont grimpé respectivement à 468 \$t et à 715 \$t en décembre contre 411 \$t et 610 \$t en septembre, en valeur moyenne mensuelle.

Principal facteur de cette envolée des cours, une demande particulièrement vigoureuse des industries alimentaires, oléo-chimiques et des biocarburants. Les exportations malaisiennes d'huile de palme ont atteint un niveau record en 2006. Différents projets de développement de biocarburants voient le jour, notamment celui d'un des plus grands producteurs indonésiens de produits à base d'huile de palme, le groupe Sinar Mas, en Papouasie et à Kalimantan, en collaboration avec la China National Offshore Oil Corporation et la Hong Kong Energy Holdings, pour un investissement de 5,5 milliards \$. La production mondiale de graines oléagineuses a progressé de 2 %, à 396 Mt en 2005/2006, celle d'huiles et de graisses de 3 %. La hausse de production d'huile de palme est inférieure aux 5 % enregistrés en moyenne ces dernières années. La production mondiale d'oléagineux pour la saison 2006/2007 est attendue à 396,5 Mt. La production indonésienne d'huile de palme grimperait à 17,6 Mt en 2007 contre 15,9 Mt en 2006, celle de la Malaisie s'élèverait à 16,45 Mt contre 15,93 Mt en 2006. Toutefois, leur demande locale élevée devrait limiter la croissance des exportations.

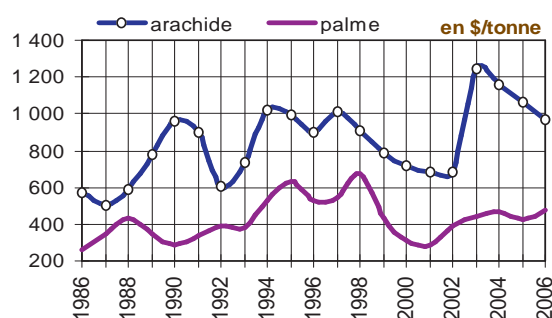
Selon Oil World, l'offre sera déficitaire face à une demande en hausse de 8,3 Mt contre 8,1 Mt en 2005/2006. La consommation des 17 huiles et graisses les plus utilisées s'établirait à 153 Mt en 2006/2007 et dépasserait la production d'environ 4 Mt. Les stocks, en baisse, s'établissent à 17,2 % de la consommation annuelle, contre 18,8 % la campagne précédente.

Malgré d'importantes mesures d'extension des surfaces cultivées, prévues pour 2007, le marché restera tendu. En effet, les pays producteurs limiteront leurs exportations pour satisfaire une demande locale en hausse.

Evolution mensuelle des cours de janvier à décembre 2006



Evolution annuelle des cours de 1986 à 2006



Indicateurs : huile d'arachide : toutes origines, CIF, Rotterdam. Huile de palme : Malaysia, 5 %, CIF, ports européens
Indices : Cif Nw Eur et Cif Rotterdam Indicateurs.

en \$/tonne

Cours	Janv-06	Fév-06	Mars-06	Avril-06	Mai-06	Juin-06	Juillet-06	Août-06	Sept-06	Oct-06	Nov-06	Déc-06
Arachide	930	921	902	899	892	898	928	944	965	1 068	1 120	1 174
Palme	424	445	440	439	440	437	471	510	497	507	583	547

COTON

2006, les prix « stagnent »

♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Marchés tropicaux, site Internet : www.cotlook.com*

Malgré une légère hausse en décembre, les prix moyens mensuels ont plutôt stagné autour de 58 cents la livre au cours du 4ème trimestre 2006 selon l'Indice A de Cotlook. Cet ultime frémissement est dû aux fonds spéculatifs qui ont provoqué une hausse sur le marché de New York mais pour des volumes limités. Alors que les offres ont dépassé 61 cents la livre fin décembre, les importateurs asiatiques de coton ne semblent pas disposés à payer des prix supérieurs à 60 cents la livre durant le premier trimestre 2007. Le record de la production chinoise rend les prix intérieurs très compétitifs.

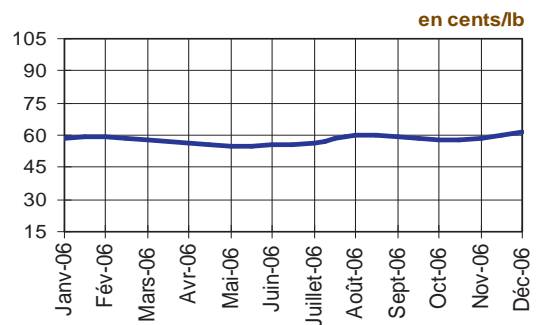
La production mondiale de coton devrait s'élever à 24,9 millions de tonnes en 2006/2007. Soit seulement 1 % de plus que la campagne précédente. Il faut noter que c'est la deuxième meilleure quantité de coton produite dans l'histoire. La superficie mondiale de coton devrait avoisiner les 34,2 millions d'hectares, soit 230 000 hectares de plus qu'en 2005/2006. La récolte dans l'hémisphère nord est pratiquement terminée et la production est estimée à 22,7 millions de tonnes soit une augmentation de 270 000 tonnes. La Chine et l'Inde, à eux deux, devraient atteindre une production record de 11,1 millions de tonnes.

La consommation mondiale totale de coton devrait s'élever à 25,5 millions de tonnes en 2006/2007, soit environ 3 % de plus que lors de la campagne 2005/2006. La consommation en Chine est estimée à 10,2 millions de tonnes en 2006/2007, soit 40 % de la consommation mondiale. Selon Marchés Tropicaux, le commerce mondial de coton risquerait de connaître un recul de 7 %, en 2006/2007, pour se situer autour de 9 millions de tonnes. Cette baisse est attribuée aux importations chinoises qui ne devraient atteindre que 3,6 millions de tonnes, soit 14 % de moins que la campagne précédente.

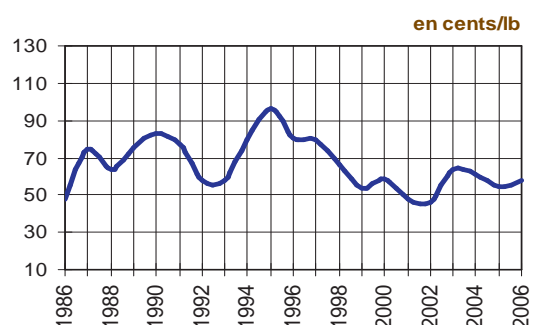
La part de la superficie mondiale consacrée aux cotons biotechnologiques est passée de 29% en 2005/06 à 36 % en

2006/2007. C'est la hausse annuelle la plus importante depuis l'introduction de ces variétés. Celle-ci s'explique par l'augmentation des superficies qui leur ont été consacrées en Inde : 3,5 millions d'hectares en 2006/07 (38 % de la superficie) contre 1,35 million d'hectares en 2005/2006 (15 % de la superficie). Etant donné l'importance de ce pays (25 % de la superficie cotonnière mondiale), les changements opérés dans le choix des variétés cultivées ont été perceptibles au niveau mondial.

Evolution mensuelle des cours de janvier à décembre 2006



Evolution annuelle des cours de 1986 à 2006



Indicateur : Indice A Liverpool (M1-3/32)

en cents/lb

COURS	Janv-06	Fév-06	Mars-06	Avr-06	Mai-06	Juin-06	Juillet-06	Août-06	Sept-06	Oct-06	Nov-06	Déc-06
MOYENNE	58,27	59,59	57,48	56,39	54,50	55,88	56,39	60,19	59,50	58,03	58,25	61,59

CAOUTCHOUC

Le paradoxe

♦ **Rédactrice : Sylvie SCIANCALEPORE.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Marchés Tropicaux, The Economist Intelligence Unit (EIU), ISRG, site Internet : <http://www.rubberstudy.com>*

Les prix du caoutchouc naturel n'ont cessé de chuter au cours du dernier trimestre, passant de 7,82 ringit/kilo en moyenne en août à 5,74 ringit/kilo en moyenne en décembre pour la qualité SMR20. Cette baisse peut paraître irrationnelle, car au vu des fondamentaux, il semble que le marché n'obéit pas à la loi de l'offre et la demande. L'EIU y voit deux explications : le retournement du marché du pétrole et le rôle devenu prépondérant de la spéculation avec la montée en puissance des fonds d'investissement.

La production mondiale de caoutchouc naturel est estimée par l'ISRG à 8,930 Mt* en 2006, soit une augmentation de 2,6 % par rapport à 2005. Elle serait en baisse en Thaïlande, premier producteur mondial, à 2,800 Mt contre 2,833 Mt en 2005, mais il reste une incertitude sur la situation de ce pays en proie aux violences. Des pluies surabondantes en fin d'année sur l'Indonésie ont freiné la production, qui s'établirait à 2,320 Mt contre 2,271 Mt en 2005. En revanche la production a connu un véritable essor en Malaisie dont la récolte est évaluée à 1,2 Mt.

La consommation mondiale de caoutchouc naturel s'est établie à 9,100 Mt en 2006, soit une progression de 3,7 % par rapport à 2005. Le retrait de la demande de l'Europe - à l'exception de l'Allemagne - et des Etats-Unis est plus important que prévu, mais largement compensé par la demande asiatique (Inde, Japon dont le rythme dépasse les 5 % par an) dont la moitié est constituée de la demande chinoise (passée de 1,826 Mt en 2005 à 2,010 Mt en 2006). La Chine, dont le taux de croissance s'est maintenu à 10,6 % en 2006, est désormais le troisième producteur mondial de voitures et représente 22 % de la demande mondiale de caoutchouc naturel.

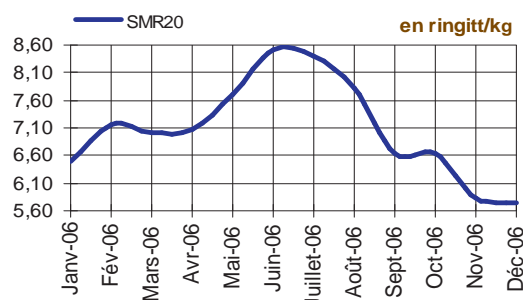
Le solde offre-consommation se traduit par un nouveau déficit de 170 milliers de tonnes, contre 70 milliers de tonnes en 2005.

Le rétrécissement de l'offre continue à tirer sur les stocks mondiaux, qui sont évalués à 1,830 Mt, soit dix semaines de consommation. EIU estime que ce déficit devrait encore se creuser en 2007, pour atteindre des niveaux correspondant à moins de cinq semaines de consommation.

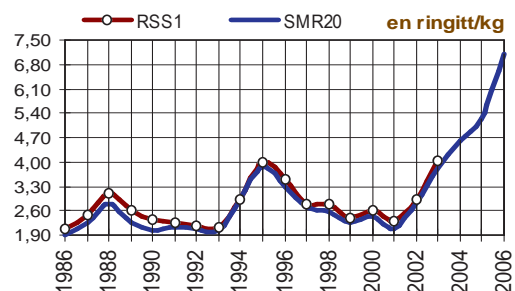
EIU, qui considère cette situation « anormale », affirme toutefois que les anomalies du marché ont tendance à s'auto-corriger et que par conséquent la menace à moyen terme d'une véritable pénurie ne peut que contribuer à inverser la tendance.

* Mt : Millions de tonnes

Evolution mensuelle des cours de janvier à décembre 2006



Evolution annuelle des cours de 1986 à 2006



Indicateur : SMR-20 - Prix FOB Malaisie*

en ringit/kg

COURS	Janv-06	Fév-06	Mars-06	Avr-06	Mai-06	Juin-06	Juillet-06	Août-06	Sept-06	Oct-06	Nov-06	Déc-06
MOYENNE	6,50	7,15	7,00	7,07	7,71	8,52	8,39	7,82	6,64	6,65	5,84	5,74

* Les cours du RSS1 (Prix FOB Malaisie) ne sont plus communiqués depuis le 1er janvier 2004.

PÉTROLE

Forte chute des cours

♦ **Rédactrice : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Financial Times, Marchés Tropicaux, Petroleum Economist, La Tribune, The Economist Intelligence Unit (EIU)*, sites Internet : www.iea.org, www.opec.org

Après s'être envolés au premier semestre 2006 pour atteindre 78 dollars de façon spectaculaire cet été, les cours du Brent ont entamé une décrue ininterrompue, terminant à 62 dollars fin décembre. En cinq mois, les prix du baril ont perdu 20 % de leur valeur.

Début 2007, les cours du Brent ont encore chuté jusqu'à 53 dollars le baril perdant encore 14 % de leur valeur, leur plus bas niveau depuis mai 2005.

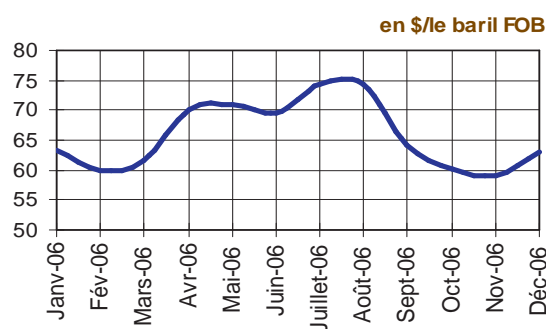
Depuis des semaines, la douceur persistante des températures du début de l'hiver dans l'hémisphère nord pèse sur la consommation de produits pétroliers. Ainsi, outre-atlantique, les stocks de brut et les réserves de distillats sont actuellement supérieurs respectivement de 7 % et 3 % par rapport à la même période en 2006. Inquiets, les pays membres de l'Opep, qui représentent 40 % de la production mondiale, ont engagé des consultations en vue de l'adoption de nouvelles mesures pour stabiliser les cours. En décembre 2006, le cartel a décidé une réduction de 500 000 b/j à compter du 1er février 2007, s'ajoutant à l'amputation de sa production de 1,2 Mb/j annoncée en novembre dernier. Cependant, selon les dernières estimations des spécialistes, les membres du cartel pompaient encore, en décembre, 385 000 b/j de trop chaque jour. Aussi, l'Opep ne devrait pas bousculer son calendrier, sa prochaine réunion étant programmée pour le 15 mars.

Dans son rapport publié début janvier, *The Economist Intelligence Unit* estime qu'en 2006, la demande mondiale s'est établie à 84,73 Mb/j, en hausse de 1,3 % tandis que la production progressait de 1,4 % à 85,38 Mb/j. Selon ces prévi-

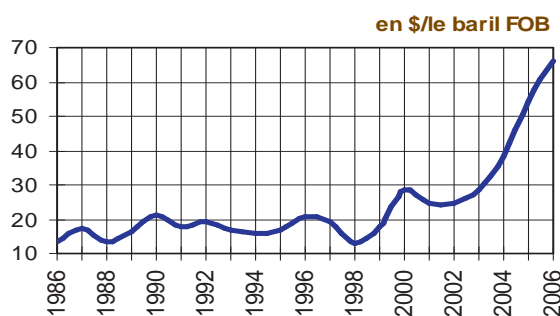
sions, la consommation et la production mondiale devraient augmenter d'environ 2 % en 2007.

Des stocks de pétrole plus élevés que prévus, notamment aux Etats-Unis, et la reprise des exportations russes continuent de peser sur les cours alors que, selon les estimations de l'AIE, la consommation mondiale augmenterait moins que prévue en 2007.

Evolution mensuelle des cours de janvier à décembre 2006



Evolution annuelle des cours de 1986 à 2006



Indicateur : Prix spot - Brent blend 38 (15 jours)

en \$/baril

COURS	Janv-06	Fév-06	Mars-06	Avr-06	Mai-06	Juin-06	Juillet-06	Août-06	Sept-06	Oct-06	Nov-06	Déc-06
MOYENNE	63,27	59,97	61,73	69,99	70,86	69,62	74,31	74,30	64,02	60,18	59,15	62,92

OR

Une valeur stable

♦ **Rédactrice : Annie LOPEZ-PORTZERT.** A partir des sources suivantes : *Le Figaro, Les Echos, Financial Times, Metal Bulletin, Mining Journal, La Tribune, La Vie Française*

Durant le troisième trimestre 2006, le cours de l'or a oscillé dans une fourchette de 600 à 650 \$ l'once. A 602 \$ fin octobre, il a grimpé à 644 \$ l'once la première semaine de décembre, pour retomber à 620 \$ l'once fin décembre.

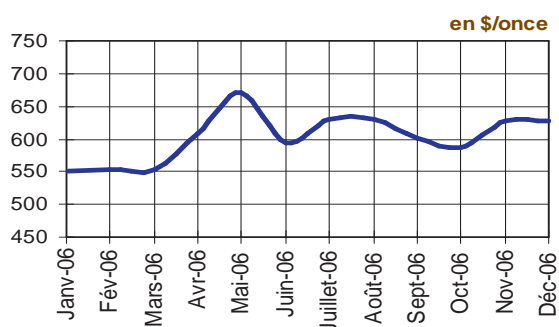
Avec le déclin de la production sud-africaine, en partie dû à la poursuite d'opérations de restructuration dans certaines mines, l'offre globale de métal jaune s'est établie, selon les estimations, à 3 910 tonnes en 2006 et est attendue, pratiquement inchangée, à 3 890 tonnes en 2007, avec une production minière de 2 655 tonnes. De leur côté, les banques centrales ne devraient commercialiser que 460 tonnes d'or en 2007, contre 480 tonnes en 2006 et 656 tonnes en 2005.

Face à une offre atone, les analystes canadiens de RBC Capital Markets anticipent pour l'année 2007 une hausse de 3,3 % de la demande du secteur de la joaillerie, à 2 640 tonnes, contre 2 556 tonnes en 2006, portant la demande mondiale à 3.900 tonnes. La Chambre de commerce et d'industries de New Delhi prévoit une progression de la demande indienne, premier consommateur mondial, à 981 tonnes en 2010, contre 750 tonnes en 2005. Par ailleurs, les opérateurs s'inquiètent du ralentissement annoncé de l'économie aux Etats-Unis et d'une probable dépréciation du billet vert, qui aurait pour conséquence d'accroître la demande des investisseurs, l'or demeurant une valeur refuge par excellence.

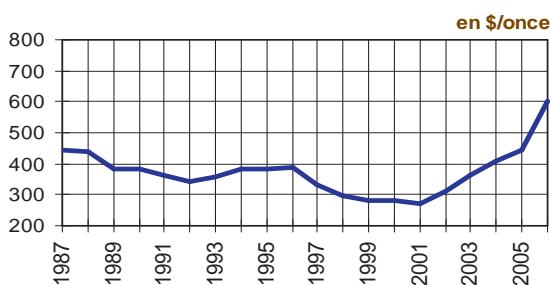
Selon les analystes, l'once de métal jaune, soutenu essentiellement par le rebond de la demande de la joaillerie et les ventes d'or en baisse des banques centrales, mais également par les tensions géopolitiques et les craintes inflation-

nistes, devrait s'échanger, le premier semestre 2007, contre un prix moyen de 675 \$ l'once.

Evolution mensuelle des cours de janvier à décembre 2006



Evolution annuelle des cours de 1987 à 2006



Indicateur : Londres

en \$/once

COURS	Janv-06	Fév-06	Mars-06	Avr-06	Mai-06	Juin-06	Juillet-06	Août-06	Sept-06	Oct-06	Nov-06	Déc-06
MOYENNE	550,32	553,38	553,88	608,03	670,39	594,16	629,01	629,39	600,31	586,74	628,27	627,89

ALUMINIUM

Vers un marché excédentaire ?

♦ **Rédactrice : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Financial Times, Marchés Tropicaux, Metal Bulletin, Mining Journal, The Economist Intelligence Unit (EIU), Usine Nouvelle, La Tribune, sites Internet : www.lme.co.uk, www.world-aluminium.org*

Après avoir subi une certaine érosion pendant les mois d'été, les cours de l'aluminium se sont nettement redressés. Ils ont repris 18 % de leur valeur au dernier trimestre, terminant à 2 823 dollars la tonne au comptant fin décembre 2006, leur meilleur niveau depuis six mois.

Cette remontée des cours de l'aluminium est due d'une part au retour en fin de période des fonds d'investissement détenteurs de positions courtes et à la hausse de la consommation de métal par les industries européenne, japonaise et surtout chinoise.

Selon les dernières statistiques de *The Economist Intelligence Unit (EIU)*, la demande mondiale d'aluminium aurait progressé de 6,6 % à 33,946 millions de tonnes en 2006 et la production mondiale de 6,1 % à 33,866 millions de tonnes. Il est à noter que la consommation chinoise aurait augmenté de 900 000 tonnes à 7,929 millions de tonnes tandis que sa production progresserait de 400 000 tonnes à 9,226 millions de tonnes.

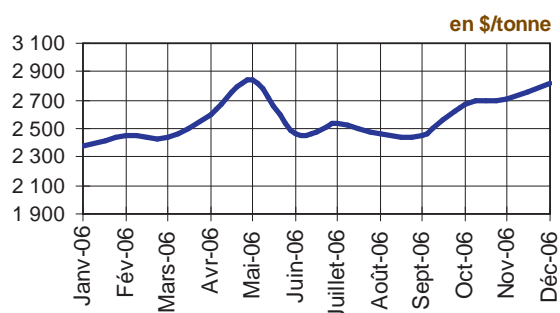
Cependant, le léger déficit de la production mondiale est largement compensé par les stocks mondiaux qui, malgré une baisse de 6 % sur l'année, représentent encore 25 jours de consommation, soit 2,291 millions de tonnes.

Néanmoins, les économistes estiment que le plongeon des prix de l'alumine est la principale menace qui pèse sur les cours de l'aluminium. En effet, après avoir culminé en mars dernier à 631 dollars la tonne, les prix de l'alumine s'établissent aujourd'hui autour de 200 dollars en raison d'une surproduction conséquente. La Chine est encore au cœur des débats en étant le principal producteur et consommateur

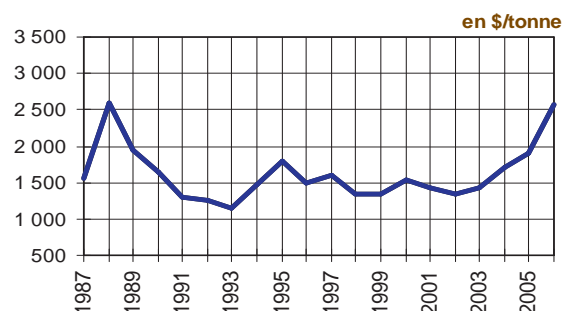
d'alumine. Ce pays est en passe de devenir le numéro un de l'alumine et de ravir la première place à l'Australie.

En 2007, la hausse de la production de métal en Chine continuant au même rythme, les analystes jugent que le marché devrait devenir excédentaire, ce qui pourrait entraîner un certain repli des cours.

Evolution mensuelle des cours de janvier à décembre 2006



Evolution annuelle des cours de 1987 à 2006



Indicateur : London Metal Exchange-Cash au comptant

en \$/tonne

COURS	Janv-06	Fév-06	Mars-06	Avr-06	Mai-06	Juin-06	Juillet-06	Août-06	Sept-06	Oct-06	Nov-06	Déc-06
MOYENNE	2 375,50	2 454,50	2 436,38	2 593,00	2 840,20	2 459,44	2 530,69	2 462,10	2 449,81	2 666,65	2 703,75	2 818,13

CUIVRE

Repli des cours

♦ **Rédactrice : Chantal Sarallier.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Financial Times, La Lettre Afrique Expansion, Marchés Tropicaux, La Tribune, The E.I.U., World Commodity, Usine Nouvelle, Sites Inter-net : www.lme.co.uk, www.icsg.org*

Pendant le quatrième trimestre 2006, les cours du cuivre au comptant ont perdu près de 20 % de leur valeur par rapport à leur sommet de début mai et ont terminé à 6 700 dollars la tonne fin décembre. La chute des cours à trois mois a été encore plus spectaculaire, la tonne de métal perdant 38 % de sa valeur.

La principale cause de ce retournement de tendance est le fort alourdissement des réserves officielles cumulées du LME et du Comex. En effet, en deux mois, les stocks ont bondi de 33,5 % et ont atteint 258 000 tonnes fin décembre. Par contre sur le Shanghai Future Exchange (SHFE), les stocks sont restés stables. Aussi, les économistes jugent que le cuivre conserve des fondamentaux positifs en dépit de l'augmentation des stocks. Ils estiment que la demande chinoise est largement sous estimée, le State Reserve Bureau (SRB), qui gère les réserves stratégiques de l'Etat chinois, ayant achevé son programme de ventes et le déstockage des entreprises consommatrices.

L'année 2006 a été marquée par des concentrations des producteurs de non ferreux. Ainsi, le groupe minier américain Freeport-McMoRan Copper & Gold a annoncé, le 11 novembre dernier, le rachat amical de son compatriote Phelps Dodge pour 25,9 milliards de dollars. Cette opération devrait générer le premier producteur mondial de cuivre coté en Bourse (le deuxième derrière le chilien Codelco, une entreprise d'Etat).

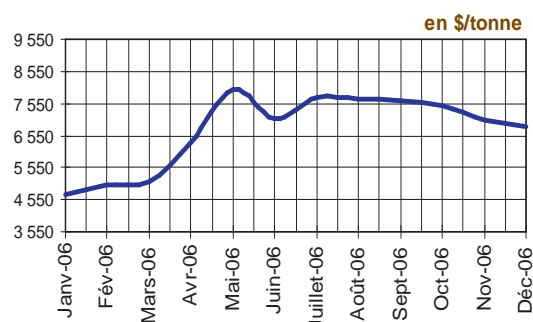
Selon les dernières statistiques de *The Economist Intelligence Unit* (EIU), la consommation occidentale en 2007 resterait stable ou même faiblirait par rapport à l'année précédente. Par contre, la demande de la Chine, principal

consommateur de cuivre avec une part du marché mondial de 20 à 25 %, devrait encore progresser de 6 %.

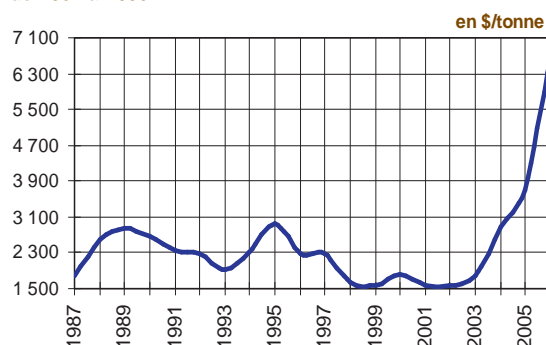
La demande mondiale de cuivre raffiné augmenterait de 2,6 % à 17,825 millions de tonnes tandis que la production mondiale progresserait de 4 % à 18,170 millions de tonnes.

Avec un excédent de production estimé seulement à 300 000 tonnes, les analystes prévoient que les prix du cuivre devraient rester contenus dans une fourchette haute durant l'année.

**Evolution mensuelle des cours
de janvier à décembre 2006**



**Evolution annuelle des cours
de 1987 à 2006**



Indicateur : London Metal Exchange-Cash, grade A au comptant

en \$/tonne

COURS	Janv-06	Fév-06	Mars-06	Avr-06	Mai-06	Juin-06	Juillet-06	Août-06	Sept-06	Oct-06	Nov-06	Déc-06
MOYENNE	4 713,60	4 993,88	5 107,38	6 339,00	7 994,50	7 091,31	7 748,88	7 682,40	7 626,56	7 488,60	7 050,06	6 804,00

NICKEL

Pénurie de l'offre

♦ **Rédactrice : Annie LOPEZ-PORTZERT.** A partir des sources suivantes : *Le Figaro, Les Echos, Financial Times, Marchés Tropicaux, Metal Bulletin, Mining Journal, La Tribune*

Poussés par un recul important des stocks et par des réductions de production qui déséquilibrent un marché mondial déjà tendu, les prix qui s'établissaient à 30 452 \$t la dernière semaine de septembre, ont porté leur record historique à 34 250 \$t fin décembre 2006, avec un pic à 35 125 \$t la première semaine de décembre.

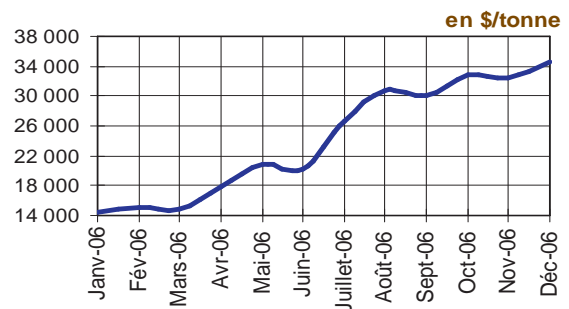
Une demande soutenue du secteur de l'acier inoxydable, couplée à une offre limitée et des stocks tombés à des niveaux critiques, sont à l'origine de cette spéculation, inédite sur le marché du nickel depuis le début de sa cotation en 1979. Les inventaires officiels du LME, en recul de plus de 80 % depuis janvier 2006, s'établissaient, le 15 décembre, à 6 726 tonnes. Le World Bureau of Metal Statistics (WBMS) évalue les réserves du LME et des producteurs à 115 000 tonnes en 2006, soit 4,3 semaines de demande mondiale, ratio qui ne devrait pas augmenter jusqu'en 2009.

La suspension d'une partie des travaux de construction entrepris par le Canadien Inco à l'usine de Goro Nickel en Nouvelle-Calédonie, a ordonnée le 21 novembre par le Tribunal de grande instance de Paris. L'ajournement du lancement, prévu pour 2007 et qui aurait apporté 4 % de nickel en plus à l'offre globale, reporté à 2008, voire 2009, pèse lourdement sur un marché mondial déjà déficitaire.

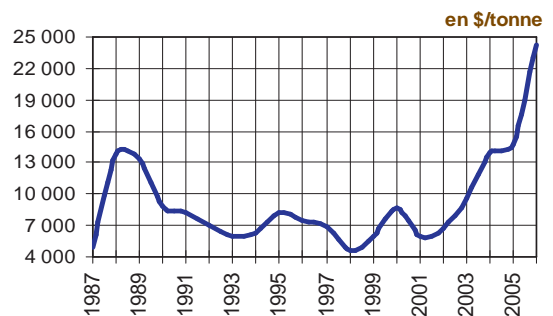
Alors que différents projets ne verront pas le jour avant 2009, la production mondiale, en hausse de 4,4 %, à 1,35 Mt, est déficitaire face à une consommation mondiale estimée par la Banque Macquarie à 1,38 Mt en 2006 contre 1,25 Mt en 2005.

Selon les analystes, le facteur clé en 2007 reste l'augmentation de la demande chinoise. Le déficit mondial attendu, de 20 000 tonnes en 2007, devrait continuer de soutenir les prix du nickel.

Evolution mensuelle des cours de janvier à décembre 2006



Evolution annuelle des cours de 1987 à 2006



Indicateur : London Metal Exchange-Cash, au comptant

en \$/tonne

COURS	Janv-06	Fév-06	Mars-06	Avr-06	Mai-06	Juin-06	Juillet-06	Août-06	Sept-06	Oct-06	Nov-06	Déc-06
MOYENNE	14 467,00	15 067,50	14 864,38	17 871,25	20 884,50	20 230,00	26 593,75	30 663,50	30 034,38	32 956,00	32 414,38	34 593,88